

LA PHOBIE DANS LA THÉORIE FREUDIENNE

La phobie occupe une place importante dans la théorie des **névroses** de Freud.

Un exemple classique est celui du « **petit Hans** », décrit par Freud.

L'enfant développe une peur importante des chevaux.

Dans l'interprétation freudienne, le cheval devient le **support extérieur d'une angoisse liée à des conflits psychiques**, notamment autour de la relation à ses parents.

Le mécanisme central proposé est celui du **déplacement** :

Conflit/angoisse → déplacement → objet extérieur → phobie

L'intérêt de la phobie est alors de permettre une certaine maîtrise de l'angoisse : au lieu d'une angoisse diffuse, le sujet peut identifier :

« J'ai peur de cet objet. »